



Pascal Balmer est attaché à la nature

- 10 FRIBOURG L'EPFL prendra ses quartiers à BlueFactory
- 10 TRIBUNAL FÉDÉRAL Le cabaretier ne sera pas inquiété
- 11 TAVEL Un premier comptoir pour la Singine en 2015
- 12 CHÂTEL-SAINT-DENIS Cyrille Chabloz, «superbédéiste»
- 13 GRANDE CARIÇAIE Le veilleur de la réserve s'en va

Pression pour des routes très attendues

FRIBOURG NORD • Contournements de Belfaux, Givisiez et Pensier, nouvelle liaison entre Belfaux et Cormagens: un comité d'élus s'est constitué pour accélérer la réalisation d'infrastructures routières attendues de longue date.

CLAUDE-ALAIN GAILLET

Vingt-cinq ans qu'on parle de mieux raccorder la zone industrielle de Givisiez au réseau routier cantonal. Bientôt quarante ans qu'ont été lancées les premières réflexions pour contourner Belfaux. Et toujours rien de concret. Alors que le besoin est patent: durant ces dernières décennies, le trafic en direction du Grand Fribourg s'est fortement accru. Avec son lot d'interminables files de véhicules aux heures de pointe.

Une poignée d'élus des communes du nord francophone de Fribourg a décidé d'agir. «Ça fait trop longtemps qu'on cause et qu'on dépense en études pour des projets qui ne se réalisent pas. Il faut maintenant passer aux actes!», assène Jean-Daniel Wicht. Le député et ancien syndic de Givisiez participait hier matin à une conférence de presse à Belfaux pour présenter le «projet routier Givisiez - Belfaux - Pensier» (voir infographie ci-contre).

Un comité de pilotage de treize personnes (syndics, députés et conseillers communaux de Belfaux, Grolley, La Sonnaz, Barberèche, Givisiez et Corninboeuf) s'est constitué, montrant par sa composition que ce projet routier doit «servir toute une région».

Confortés par une étude

Le déclencheur de cette démarche, c'est l'étude sur 26 projets de routes de contournement connus dans le canton. Présentée en avril 2013 par le directeur de l'Aménagement, de l'environnement et des constructions (DAEC) Maurice Ropraz, elle classe ces projets en quatre catégories de priorité, en fonction d'un rapport utilité/coût.

Trois se retrouvent en catégorie 1: le contournement de Belfaux (variante intermédiaire); la suppression du passage à niveau de Givisiez et son remplacement par un pont reliant la route Jo-Siffert dans la zone industrielle; le tronçon entre la sortie de Granges-Paccot/Lavapesson et Pensier. Le contournement de Givisiez, envisagé en sous-sol, de la route Jo-Siffert à la semi-autoroute, figure en catégorie 2. «Ce n'est pas un hasard si tous ces projets figurent dans des catégories prioritaires», apprécie la députée Solange Berset (Belfaux).

A ces quatre projets déjà connus, le comité de pilotage en ajoute aujourd'hui un cinquième: une liaison entre Belfaux et Cormagens, sous la forme d'une route cantonale, qui permettrait de connecter plus facilement l'axe Payerme - Fribourg et l'axe Morat - Fribourg. Ce tracé emprunterait en partie l'étroite route de campagne qui

relie actuellement Formangeuères et le virage à 180 degrés dans la partie supérieure de la route de La Sonnaz.

Cette liaison nouvelle - pour laquelle aucun terrain n'a été réservé, contrairement au contournement de Belfaux - a été suggérée dans une question posée au Conseil d'Etat par Christian Ducotterd en automne 2012. Le gouvernement lui a répondu que la liaison entre l'axe vers la Broye et l'axe vers le Lac existe déjà: c'est l'autoroute. Cette réponse ne convainc pas: dans les faits, de plus en plus d'automobilistes empruntent la route Formangeuères - Cormagens pour échapper aux bouchons, constatent les élus locaux.

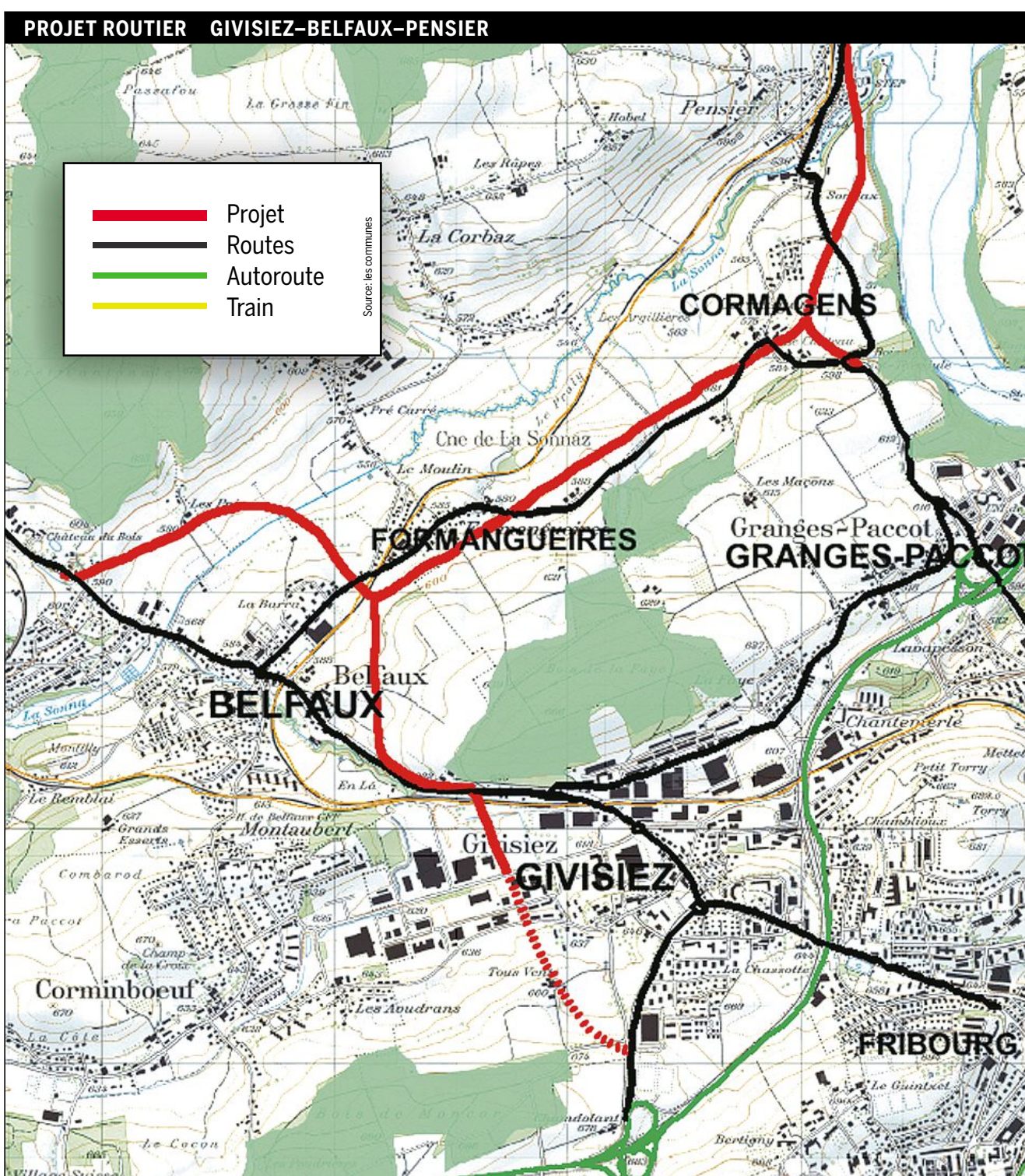
«C'est un projet fédérateur pour la région»

JEAN-BERNARD SCHENEWEY

A quel horizon le comité de pilotage voit-il la réalisation complète de ce «projet fédérateur pour la région», comme le qualifie son coprésident et syndic de Belfaux Jean-Bernard Schenewey? Christian Ducotterd, l'autre coprésident et syndic de Grolley, joue la carte de l'optimisme: «entre 2025 et 2030». Jean-Daniel Wicht entrevoit, lui, une réalisation par étapes, dont le Conseil d'Etat déterminera le calendrier. «Notre rôle, c'est d'accélérer le processus. C'est maintenant que nous devons mettre la pression.» Et de rappeler que l'Etat et le Grand Fribourg attendent dans les quinze ans à venir 20 000 habitants supplémentaires et 15 000 nouvelles places de travail. Les infrastructures routières doivent être à la hauteur et le schéma aujourd'hui défendu doit permettre à la fois de désengorger le nord de Fribourg et faciliter l'accès au pont de la Poya sans transiter par Granges-Paccot où la route de la Chenevière a été mise en zone 30 km/h.

Les choses ont commencé à bouger: en novembre dernier, le Grand Conseil a débloqué un crédit pour étudier le remplacement du passage à niveau de Givisiez. Si tout va bien, les travaux pourraient démarrer en 2016.

Les coûts? Selon l'étude de la DAEC, le remplacement du passage à niveau de Givisiez est estimé à 16 mio, le contournement de Belfaux à 18 mio, le tronçon Granges-Paccot - Pensier à 24 mio et le contournement de Givisiez à 71 mio. Ce qui fait 129 mio au total. A quoi il faut ajouter le coût, non chiffré, de la liaison Belfaux - Cormagens. I



UNE STRATÉGIE FONDÉE SUR PLUSIEURS ACTIONS

Pour accélérer le mouvement et convaincre le canton, le comité de pilotage envisage plusieurs actions. D'abord, une pétition sera lancée. D'autre part, le comité présentera son projet au Conseil d'Etat. Ultérieurement, un de ses députés

déposera un postulat au Grand Conseil, histoire d'obtenir du canton un rapport circonstancié. Il s'agira aussi de soigner les contacts auprès des communes concernées et de coordonner leurs interventions. Les Conseils communaux sont

«100%» derrière ce schéma routier et des présentations auront lieu prochainement dans chaque commune. C'était le cas hier soir au Conseil général de Belfaux (voir ci-dessous). Un «comité de soutien» doit également voir le jour. CAG

Belfaux part au quart de tour

Quand on a attendu trente ans un projet routier chaque année plus nécessaire, et que l'on s'apprête à en attendre 16 de plus pour voir sa réalisation, l'enthousiasme se perd un peu.

Hier soir, le Conseil général de Belfaux n'a pas hurlé de joie en découvrant le projet de liaison Givisiez - Belfaux - Pensier, présenté par le syndic Jean-Bernard Schenewey et son collègue de Grolley Christian Ducotterd, coprésidents du comité de pilotage chargé de mettre la pression sur le canton. Mais il a montré sa détermination à obtenir au plus vite la réalisation, au moins, du tronçon contournant le village et court-circuitant le passage à ni-

veau de la gare et ses légendaires bouchons.

Les conseillers ont approuvé massivement une résolution déclarant l'appui de la commune à ce projet. Ils saluent le caractère intercommunal et interpartis du groupe de pilotage, l'engagement particulier du Conseil communal de Belfaux et de toutes les autorités et députés des communes touchées. Le texte invite le Conseil communal de faire de ce projet utile à toute la région une priorité jusqu'à sa réalisation.

Le Législatif belfagien attend du gouvernement et du Grand Conseil «la prise en compte de la situation extrêmement difficile engendrée par la traversée de Belfaux», situation que l'exten-

sion des communes situées au-delà ne peut qu'aggraver encore.

Ses élus se sont dits prêts à mouiller leur chemise, notamment en s'engageant à faire signer une pétition dont le succès doit montrer l'adhésion de la population. Pour transformer le problème en solution, un élu a suggéré de mobiliser des volontaires aux heures de pointe pour faire signer les automobilistes pris dans les bouchons.

Seuls les deux élus UDC ont manifesté une opposition, motivée par la sauvegarde des terres agricoles menacées par le projet et du commerce local qui pourrait selon eux souffrir d'une diminution de trafic. AR



Le syndic Jean-Bernard Schenewey, ici sur le tracé du projet, prêt à partir à l'assaut du canton. ALAIN WICHT